



OFFICE DE L'ELEVAGE

n° CLC/08-03/02

COMITE LAIT DE CHEVRE

Séance du 18 mars 2008

Note de conjoncture

Les chiffres de collecte et de transformation du lait utilisés pour cette présentation proviennent de l'enquête mensuelle laitière (EML) Office de l'Elevage / SCEES, chiffres arrêtés au 4 mars 2008.

Les données européennes sont tirées des statistiques Eurostat.

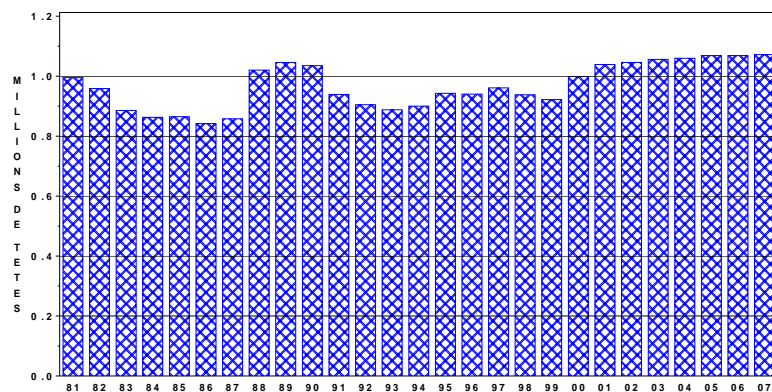
Les données relatives au prix et à la composition du lait proviennent de l'enquête menée par l'Institut de l'Elevage.

Les données relatives à la consommation sont issues du panel consommateur TNS pour l'année 2007.

1 LE CHEPTEL CAPRIN FRANÇAIS

Selon l'enquête de novembre 2007 du SCEES, le cheptel français de chèvres reproductrices s'est maintenu en 2007, et a même légèrement progressé, gagnant 0,3 %, pour un effectif de 1,07 million de têtes.

CHEPTEL CAPRIN : EFFECTIFS DE REPRODUCTRICES EN FRANCE
ENQUÊTES DE DECEMBRE



Source : Office de l'Élevage d'après SCEES

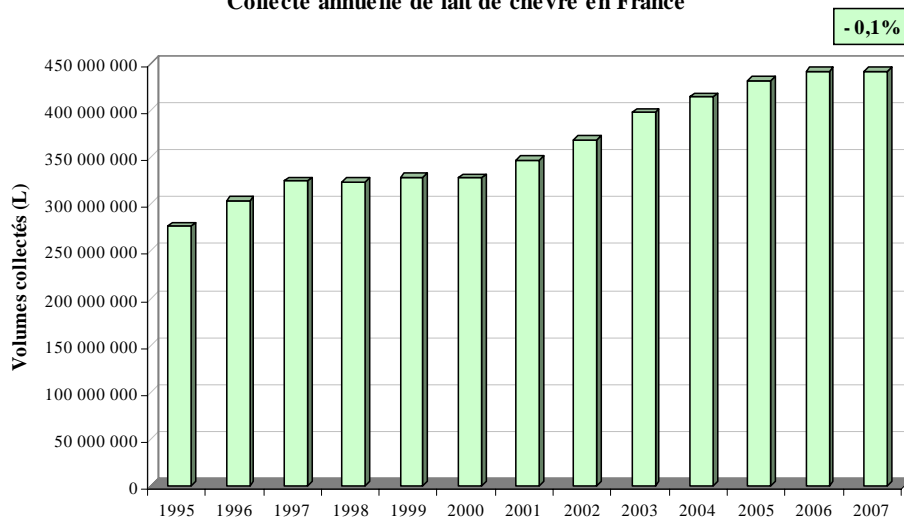
Ce maintien du troupeau caprin s'inscrit dans la continuité des années précédentes. La bonne progression du nombre de chevrettes saillies (+ 2,8 %) est le signe d'un renouvellement accru des reproductrices et d'une dynamique de croissance du cheptel.

2 LA COLLECTE FRANÇAISE DE LAIT DE CHEVRE EN 2007

2.1 Stagnation de la collecte française :

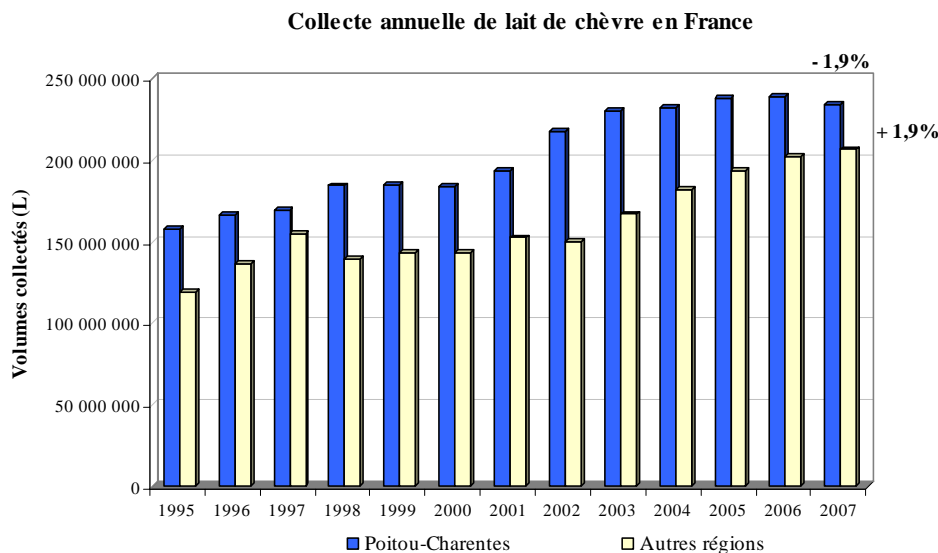
Sur l'année 2007, la collecte française de lait de chèvre a stagné (- 0,1 %) à un volume de 441,4 millions de litres, soit 600.000 litres de moins qu'en 2006. Cette stagnation représente une exception, d'une part dans un contexte de croissance ininterrompue depuis l'année 2000, la croissance annuelle de la collecte de lait de chèvre ayant toujours été supérieure à 2 % depuis 2001 et, d'autre part, de croissance du cheptel, même modeste.

Collecte annuelle de lait de chèvre en France



Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage - Scees

Cet infléchissement est principalement dû au recul de la collecte dans la région Poitou-Charentes. En effet, dans ce bassin historique de la filière caprine, représentant 53 % de la collecte française, les volumes collectés ont diminué de 1,9 % en 2007, retombant à 234,6 millions de litres, soit un recul de 4,5 millions de litres. Hors de cette région, la collecte a progressé de 1,9 %, gagnant près de 4 millions de litres.



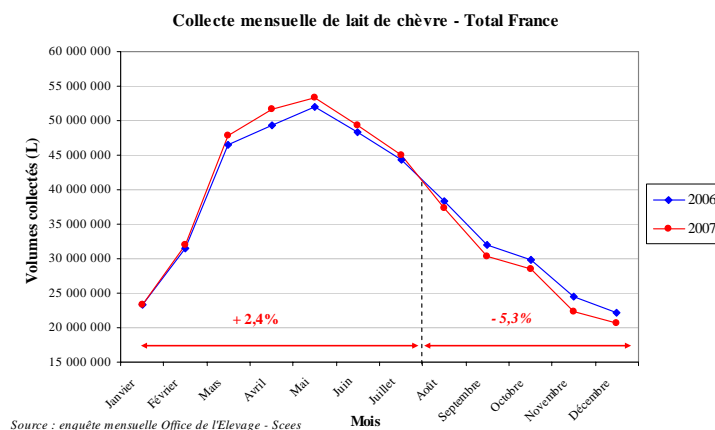
Cette campagne 2007 s'inscrit, en ce sens, dans le prolongement de l'année 2006, où la collecte avait stagné en Poitou-Charentes (+ 0,4 %) mais s'était montrée très dynamique sur le reste de la France (+ 4,7 %).

2.2 Une fin de campagne en net recul :

La campagne 2007 avait pourtant démarré en nette progression, les volumes collectés gagnant 2,4 % sur les sept premiers mois, avant de marquer un fort recul à partir du mois d'août, perdant 5,3 % en cumul sur la deuxième partie de l'année, par rapport à la même période de 2006.

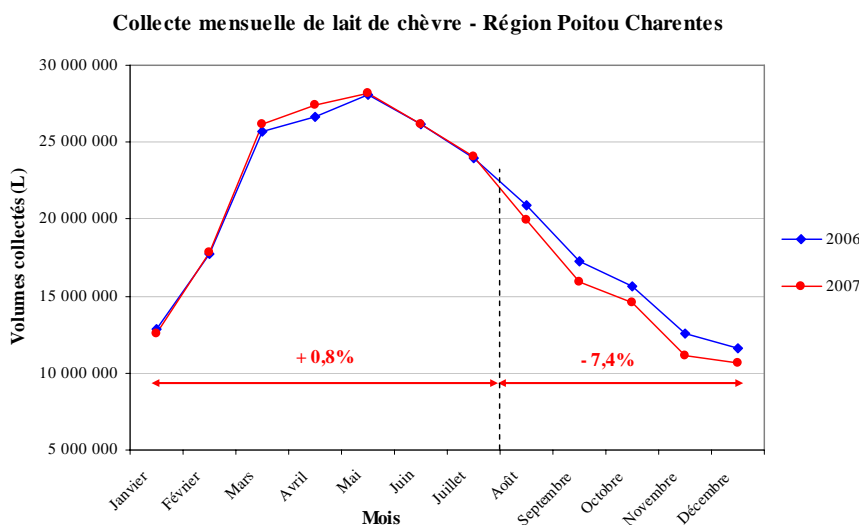
La mauvaise qualité des fourrages récoltés en été permet d'expliquer ce basculement. Des mois de juin et juillet très pluvieux et déficitaires en ensoleillement n'ont, en effet, pas permis d'obtenir des fourrages de bonne qualité. Par ailleurs, la hausse du coût des matières premières, et donc de l'aliment, à partir du mois de juin n'a pas incité les éleveurs à compléter suffisamment les rations, et ainsi n'a pas permis de compenser cette chute de la qualité des fourrages.

Suite à ce problème fourrager, le recul de la collecte mensuelle pourrait se prolonger sur la première partie de la campagne 2008.



2.3 Une collecte en recul dans les bassins historiques :

En Poitou-Charentes, la collecte n'avait que peu progressé sur la première partie de l'année, gagnant 1,2 million de litres entre janvier et juillet (+ 0,8 %), mais a fortement reculé sur les cinq derniers mois de 2007, affichant une perte de 5,8 millions de litres de lait (- 7,4 %).

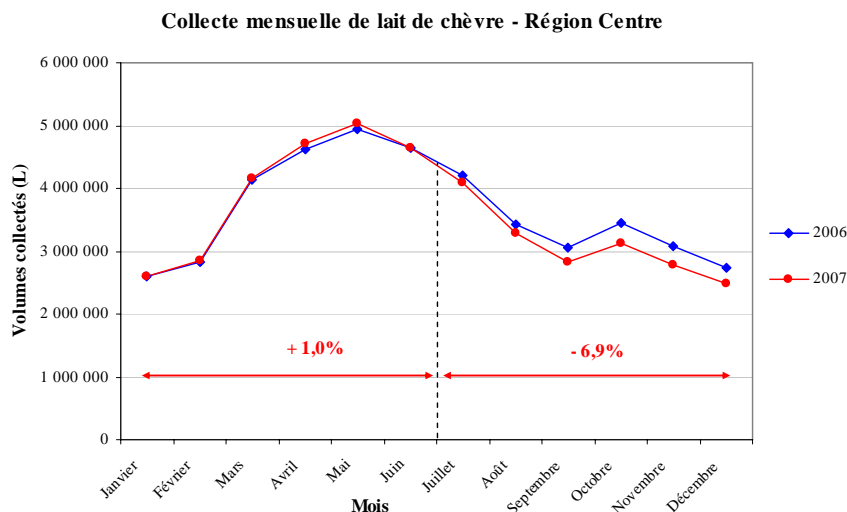


Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

Ainsi, si le début d'année montrait une faible dynamique, la deuxième partie de l'année a été caractérisée par un recul marqué de la collecte, entraînant, sur l'année 2007, une diminution globale de 4,5 millions de litres de lait (-1,9 %).

Les précipitations largement excédentaires sur les mois de juin, juillet et août en Poitou-Charentes (plus de 40 % d'excédent dans les Deux-Sèvres), conjuguées à un important déficit d'ensoleillement (près de 130 heures de déficit d'insolation en trois mois) et des températures inférieures aux normales saisonnières (- 1,5°C en juillet, - 1,4°C en août), ont en effet largement pénalisé la qualité des fourrages récoltés.

Dans la région Centre, la collecte de lait de chèvre a suivi une évolution comparable à celle rencontrée en Poitou-Charentes, avec une faible progression sur la première moitié de la campagne (+ 1 % sur la période de janvier à juin) et un net recul à partir de l'été (- 6,9 %), apparu un peu plus tôt dans l'année. Au total, sur l'ensemble de l'année 2007, la collecte a perdu 2,6 % dans cette région.

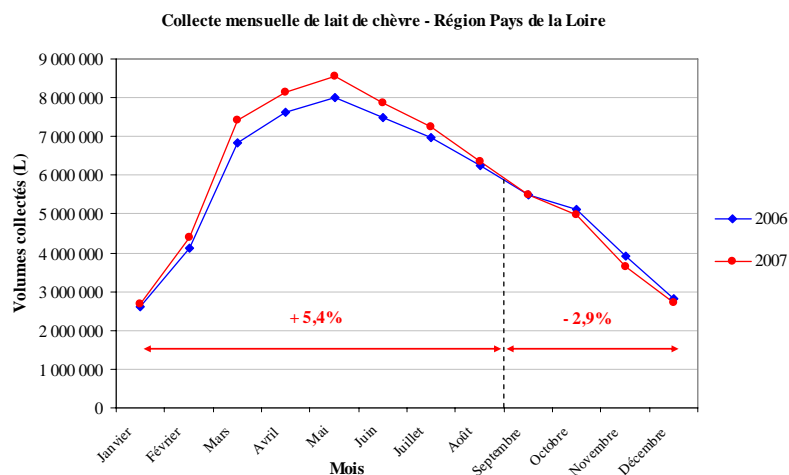


Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

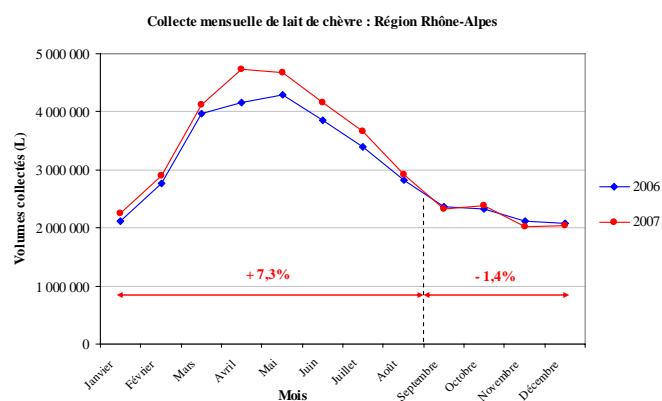
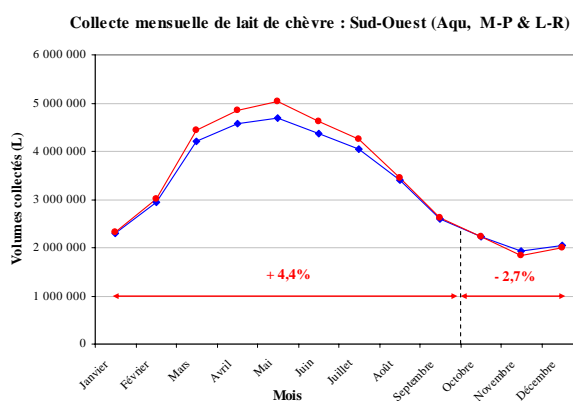
2.4 Un recul plus tardif dans d'autres bassins :

Le repli de la collecte à l'été 2007 a touché l'ensemble des régions françaises, mais, dans certains cas, le bon dynamisme du début de la campagne a permis une progression globale des volumes collectés sur l'année.

Ainsi, en Pays de la Loire, la collecte a progressé de plus de 2,7 millions de litres sur la période de janvier à août (+ 5,4 %) avant que cette dynamique ne s'infléchisse. Ainsi, sur les quatre derniers mois de l'année 2007, la collecte a perdu 2,9 % (- 500.000 litres).

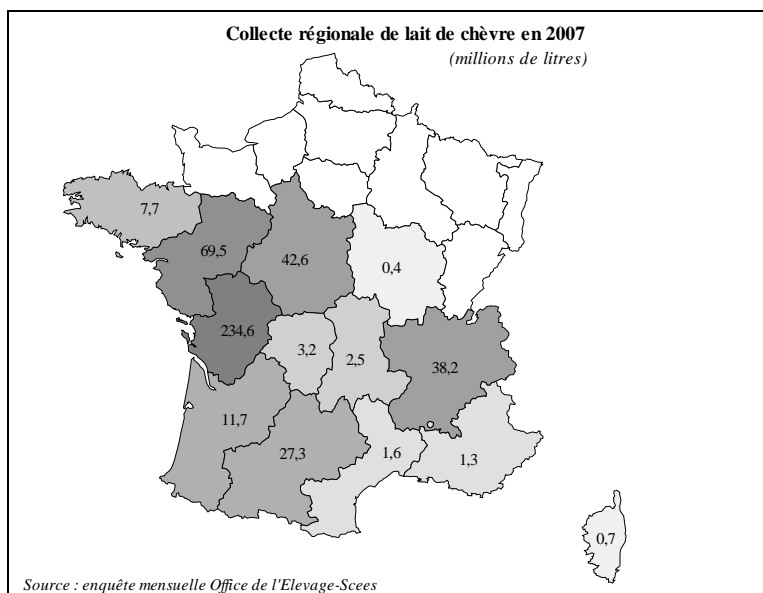


Dans la partie sud de la France, cette diminution de la production et de la collecte de lait à cause de la mauvaise qualité des fourrages récoltés a été plus tardivement ressentie que dans les bassins de production de l'ouest. Ainsi, ce recul sur la fin de campagne a moins impacté le total annuel dans le Sud-Ouest et en Rhône-Alpes, où, par ailleurs, il a été compensé par la forte croissance de la collecte au début de l'année.



Dans le Sud-Ouest, après une première partie d'année en progression de 4,4 % (+ 1,4 million de litres), la collecte a diminué sur les trois derniers mois (- 2,7 %, - 165.000 litres). En cumul sur l'année 2007, la collecte de lait de chèvre dans le Sud-Ouest a progressé de 3,3 % et gagné un volume de 1,3 million de litres.

En Rhône-Alpes, les huit premiers mois de 2007 ont montré une large progression de la collecte, avec une croissance de 7,3 %, représentant 2 millions de litres de lait supplémentaires. Sur la deuxième phase de l'année, la collecte a légèrement diminué (-1,4 %, soit - 125.000 litres). Ainsi, sur le total de 2007, la collecte de lait en Rhône-Alpes a gagné 5,2 % (+ 1,8 million de litres).



2.5 Augmentation du prix du lait en fin d'année face à la hausse des coûts de production :

Selon l'Institut de l'Élevage, le prix de base du lait de chèvre a progressé sur les trois premiers trimestres de l'année 2007 (+ 1,5 % aux premier et second trimestres, + 1,7 % au troisième trimestre par rapport aux mêmes périodes de 2006), pour atteindre 476 euros/1000 litres au troisième trimestre (soit 8 euros de plus qu'au troisième trimestre 2006), évolution très proche de celle connue en 2006.

Après un premier trimestre stable, le prix moyen payé au producteur a gagné 1,4 % au deuxième, et 5 % au troisième trimestre, atteignant 523 €/1000 litres sur cette période (soit 25 € de plus qu'en 2006). Cette progression est due, pour une partie à l'augmentation du prix de base, et, majoritairement, à l'amélioration de la composition du lait sur les trois derniers mois.

Après une année de recul, les taux protéiques et butyriques moyens du lait de chèvre ont en effet nettement progressé, gagnant respectivement 2,7 % et 5,7 %, et au quatrième trimestre ils ont augmenté respectivement de 2,3 % et 3,4 %. Cette amélioration des taux, par effet de concentration, compense en partie la diminution de la collecte. La Matière Sèche Utile (MSU) totale collectée aux mois d'août et septembre 2007 a ainsi atteint le même niveau qu'en 2006 (+ 0,3 % en août et - 0,5 % en septembre), malgré une collecte en baisse de 2,5 % et 5,2 %. Sur l'ensemble de l'année 2007, l'amélioration de la MSU moyenne (69,6 g/l ; soit un gain de 0,8 g/l de matière utile) permet une progression totale de la matière utile collectée de 1 % (+ 300 tonnes) malgré la stagnation de la collecte.

Les coûts de production ont en revanche nettement augmenté. Ainsi, l'IPAMPA¹ lait de chèvre a gagné 6,1 % en 2007 (+ 12,8 % sur le quatrième trimestre). Le poste « aliments achetés », en augmentation de 16,8 % sur le troisième trimestre et 24,2 % sur le quatrième (+ 11,2 % sur l'année 2007), représente la plus grande part de cette progression (ce poste rassemblant en moyenne 40 % des charges opérationnelles de production du lait de chèvre).

Face à cette inflation des coût de production, l'interprofession caprine a recommandé une hausse de 9 à 12 % du prix du lait de chèvre, à compter du 1er janvier 2008. Dans un certain nombre de cas, cette hausse a été appliquée dès le quatrième trimestre 2007, entraînant une progression de 27,50 €/ 1000 litres de la moyenne nationale du prix de base, soit, conjugué à une augmentation des taux, une amélioration de 38,70 €/ 1000 litres du prix moyen.

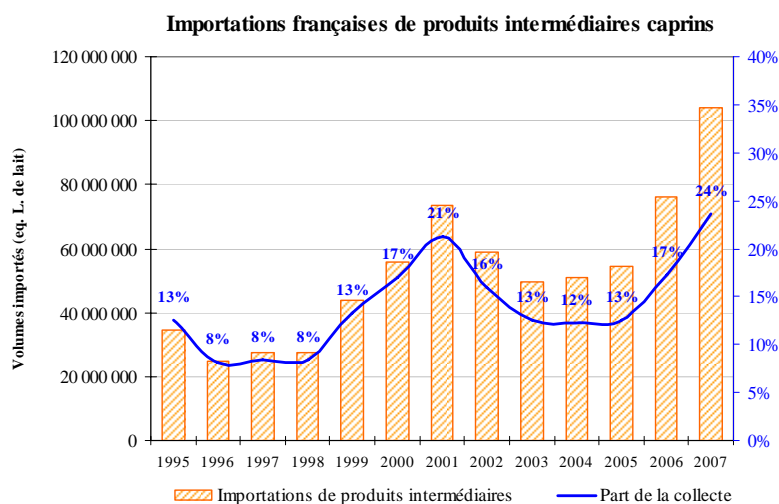
¹ Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole

3 UN RECOURS ACCRU AUX IMPORTATIONS POUR REpondre AUX BESOINS DE LA FILIERE :

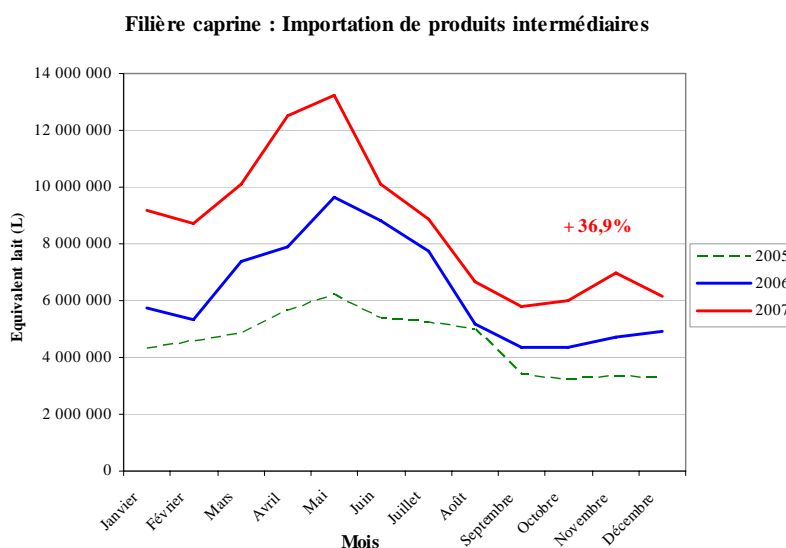
3.1 Des importations record :

Les importations de produits intermédiaires ont continué à progresser en 2007, permettant de répondre aux besoins de la filière en matière première et à la stagnation de la collecte française.

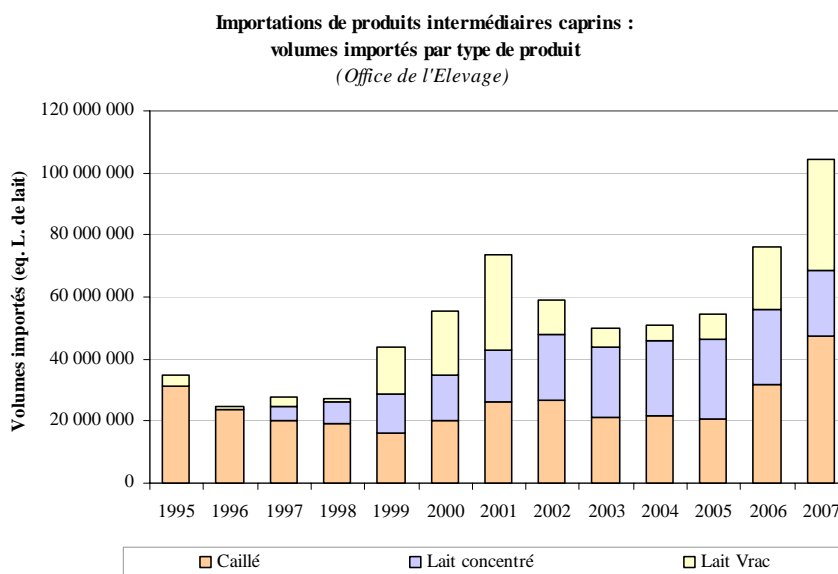
Ces importations, après avoir augmenté de 39,8 % en 2006, ont gagné 36,9 % en 2007. Ainsi, en deux ans, le volume (en équivalents litres de lait) de ces importations a quasiment doublé (+ 91 %) et représente en 2007, avec 104 millions de litres de lait, près du quart de la collecte française (23,6 %). Avec ces deux années consécutives de forte hausse, ces importations de produits intermédiaires caprins ont atteint en 2007 un niveau record, aussi bien en volume qu'en part de la collecte.



Ces importations ont augmenté sur l'ensemble de la campagne, mais particulièrement sur les quatre premiers mois. Après un ralentissement des achats en été, la chute de la collecte à l'automne, accroissant le déficit en matière première, a relancé ces importations sur la fin de l'année.



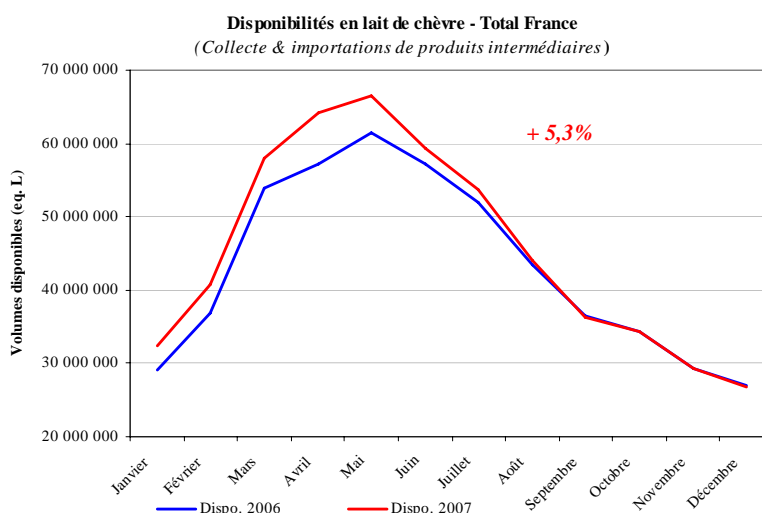
Les importations de lait concentré ont diminué (- 13,5 %) pour la deuxième année consécutive, mais les volumes de caillé (+ 50,1 %) et de lait vrac (+ 77,8 %) ont très fortement augmenté. Les volumes de lait vrac importé s'étaient largement réduits en 2003 ou 2004, pour ne plus représenter que 10 % des importations, mais ont explosé en 2006 et 2007, et représentent à nouveau plus du tiers des volumes achetés.



3.2 Une disponibilité totale en lait portée par les importations :

La collecte de lait de chèvre ayant stagné en 2007, le recours aux importations de produits intermédiaires a permis une augmentation de la disponibilité totale en lait de chèvre (total du lait collecté en France et des importations de produits intermédiaires, en équivalent litres de lait).

Cette disponibilité a ainsi gagné 5,3 % sur l'année 2007, progression entièrement réalisée sur la première moitié de l'année. En effet, lors de cette première phase, la collecte était en progression, de même que les importations. Par contre, à partir du mois d'août, compte tenu du recul de la collecte, l'augmentation des importations a uniquement permis de maintenir le volume de lait disponible au même niveau que l'année précédente.



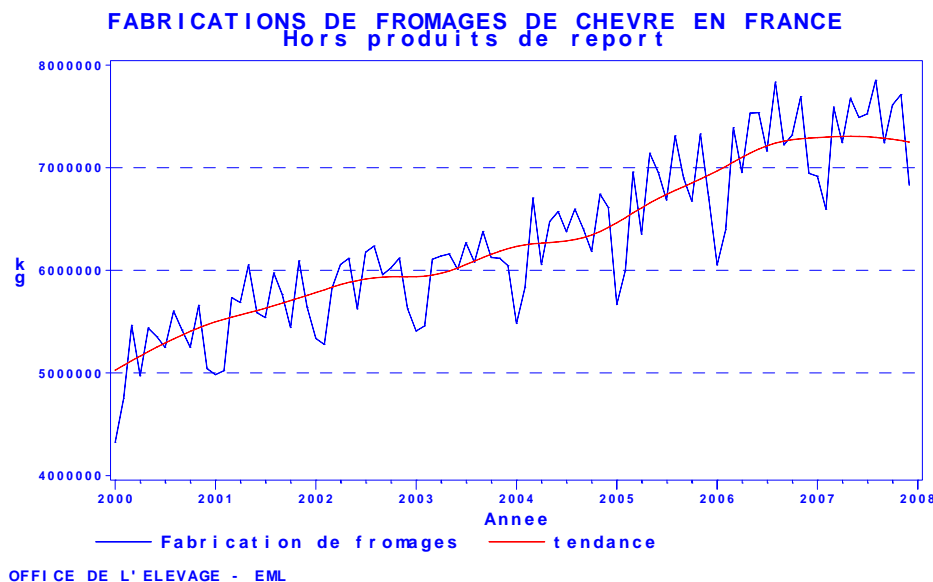
Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage - Scees

Ces importations ont donc permis, sur l'ensemble de l'année, de compenser la stagnation de la collecte et de répondre à la demande, mais aussi, plus ponctuellement en fin d'année, d'amortir une baisse conjoncturelle des volumes collectés.

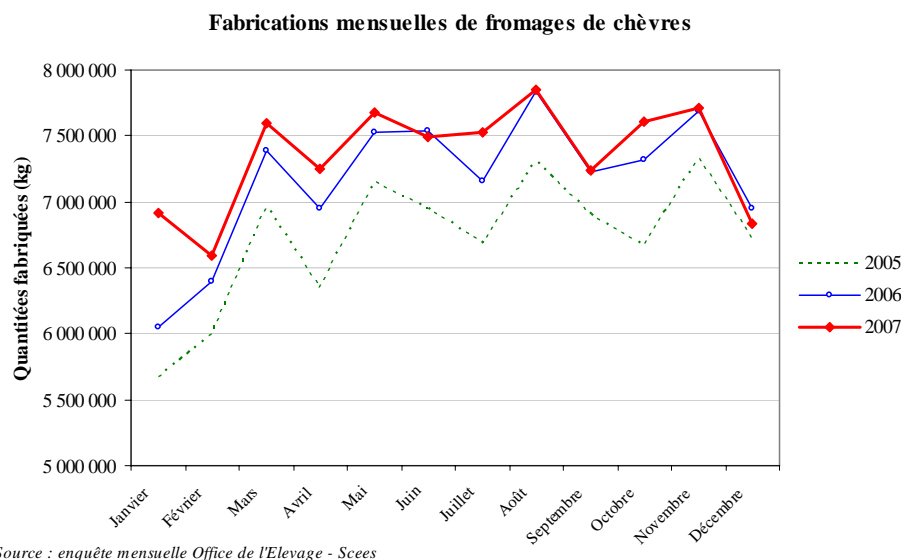
4 LES FABRICATIONS DE FROMAGE :

4.1 Les fabrications de fromages poursuivent leur progression :

Les fabrications de fromages de chèvre, en progression ininterrompue depuis 1995, ont poursuivi leur croissance en 2007, mais à un rythme moins soutenu. En effet, les volumes fabriqués (hors produits de report) ont progressé en 2007 de 2,6 % pour un total de 88.300 tonnes (+ 2.250 tonnes). Bien que conséquente, cette progression est la plus faible, en volume et en pourcentage, enregistrée depuis 2003. Ce ralentissement est en partie lié à la stagnation de la collecte de lait de chèvre.



La hausse des fabrications a été plus marquée en début de campagne, pénalisée dès le mois de septembre par le recul de la collecte. De janvier à septembre, les progressions mensuelles ont été plus importantes lors des mois représentant généralement des « creux » de fabrication, diminuant ainsi la saisonnalité et augmentant la régularité de la production.

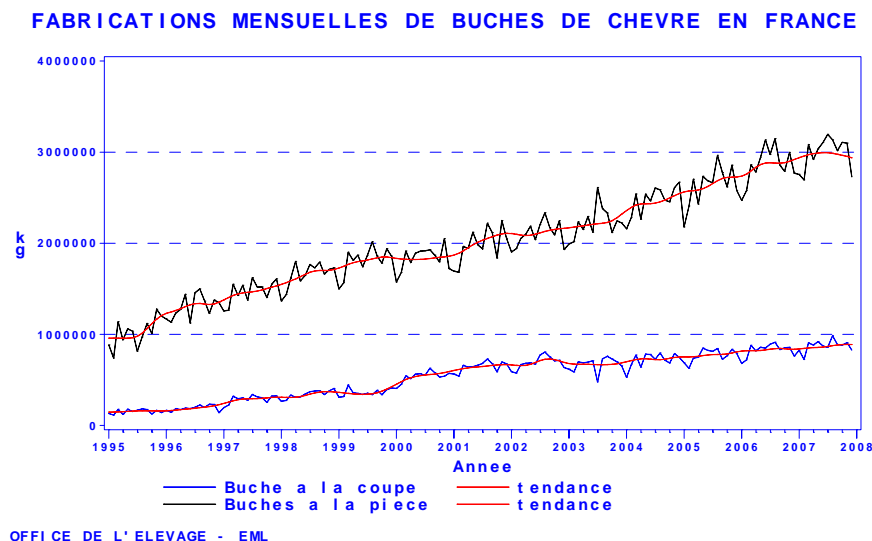


4.2 Des fabrications toujours tirées par les bûches :

Les dynamiques observées à moyen terme pour les différents types de fromages se sont prolongées en 2007.

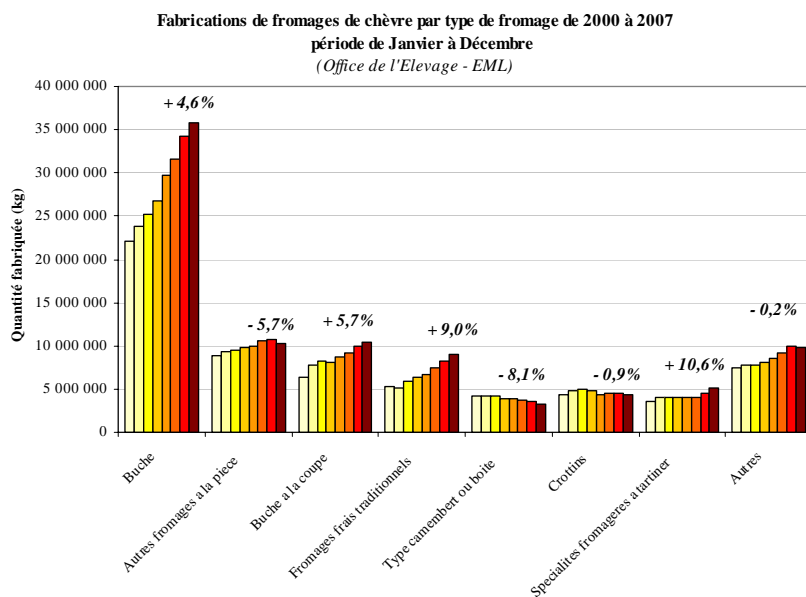
Les fabrications de bûchettes et bûches à la coupe ont en effet connu un essor considérable ces dix dernières années (+ 103 % pour les bûchettes entre 1997 et 2007, + 202 % pour les bûches à la coupe). Sur dix ans, cet essor (+ 25.000 tonnes) a représenté 64 % de la progression des volumes de fromages de chèvre (eux-mêmes en progression de 80 % soit + 39.000 tonnes de 1997 à 2007).

Cette dynamique ne s'est pas démentie en 2007. Ainsi, les bûchettes (+ 4,6 % pour 40 % des volumes de fromages de chèvre) et bûches à la coupe (+ 5,7 % pour 12 % des volumes) ont continué leur rapide progression, et, représentent désormais plus de la moitié des fromages de chèvre fabriqués dans les laiteries françaises. Avec une progression de près de 1.600 tonnes pour les bûchettes, et 600 tonnes pour les bûches à la coupe, elles représentent l'essentiel (88 %) de la croissance des fromages de chèvre en 2007.



Mais les fromages frais, secteur déjà dynamique sur les campagnes précédentes, ont montré la plus forte progression en 2007, avec une croissance de 9 % (+ 750 tonnes) pour les fromages frais traditionnels et de 10,6 % pour les spécialités fromagères à tartiner.

En revanche, le recul des fabrications de fromages de type « boîte ronde » s'est accéléré, avec une chute de 8,1 % des volumes (- 300 tonnes).

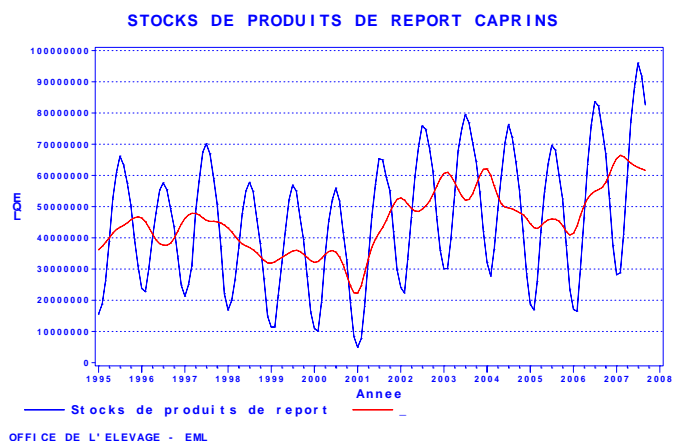
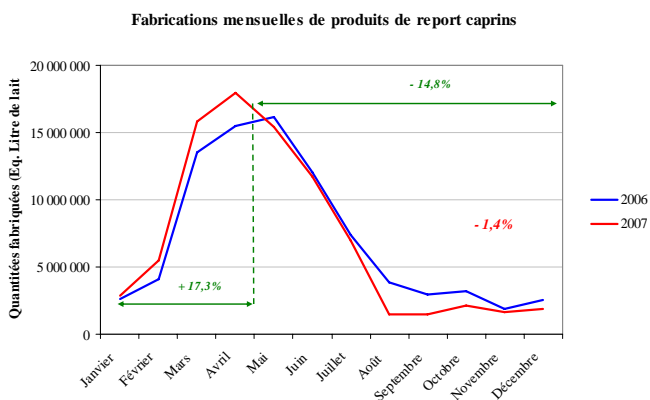


Les fabrications de lait conditionné, après avoir diminué en 2006 (- 7,3 %) ont à nouveau très nettement progressé (+ 8 %) atteignant un volume de 10,1 millions de litres.

4.3 Les fabrications de produits de reports :

Les fabrications de produits de report ont légèrement diminué en 2007, perdant 1,4 %, pour représenter un volume de 84,7 millions d'équivalent litre de lait (- 1,2 million d'eq. l.), soit 19,2 % du lait collecté qui a été ainsi consacré à compensation de la saisonnalité de la collecte.

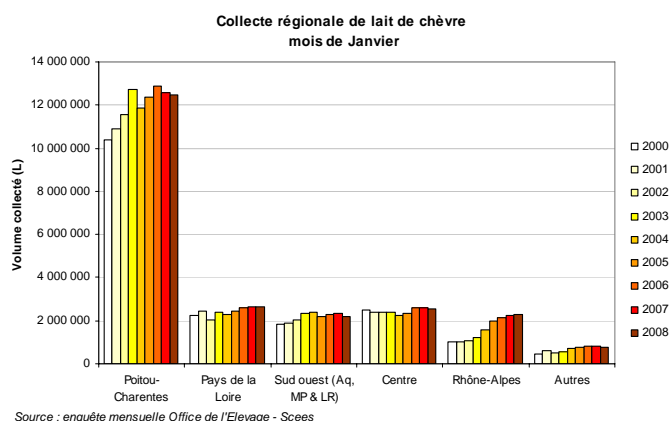
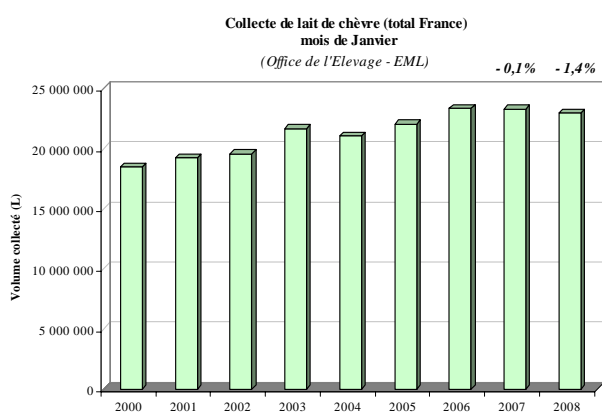
Ces fabrications ont été anticipées en début d'année, avec une croissance de 17,3 % sur les quatre premiers mois de l'année, avant de chuter de 14,8 % sur le reste de 2007, en raison, notamment de la diminution de la collecte.



Les stocks de produits de report à la fin de l'année étaient toutefois très conséquents en fin de campagne, atteignant quasiment le niveau de décembre 2006 (37,2 millions d'eq. L. soit -0,8 %).

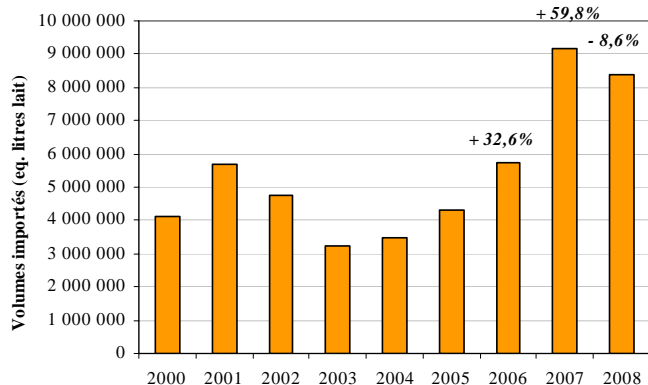
5 UN MOIS DE JANVIER 2008 DANS LA CONTINUITÉ :

Le mois de janvier 2008 s'inscrit dans la continuité par rapport à l'année 2007. Ainsi, la collecte de lait de chèvre recule de 1,4 % (- 300.000 litres de lait, pour un total de 22,9 millions de litres). Elle recule dans toutes les régions, à l'exception des régions Poitou-Charentes (- 0,9 %), Pays de la Loire (+ 0,2 %) et Rhône-Alpes (+ 0,9 %) où elle reste stable, voire progresse légèrement.



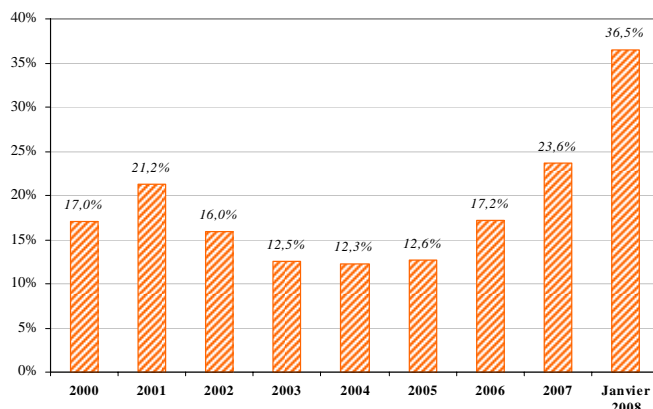
Les importations de produits intermédiaires sont en baisse sur le mois de janvier 2008 (- 8,6 %), cependant, étant donné la très forte progression qu'elles avaient connu en janvier 2007 (+ 60 %), elles restent à un niveau très élevé, avec 8,3 millions d'équivalent litre de lait.

**Importations de produits intermédiaires
mois de Janvier**



Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

Importations de produits de reports caprins : pourcentage de la collecte française

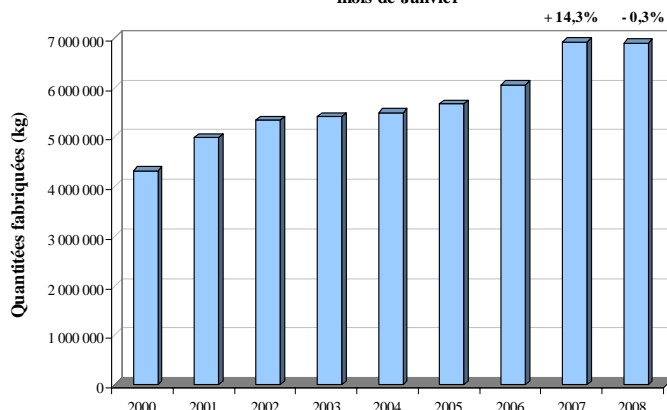


Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

Bien que le volume des importations soit en recul, la diminution de la collecte entraîne une augmentation de la part des importations, qui atteignent un volume équivalent à 36,5 % de la collecte, sur ce seul mois de janvier. Notons que ce chiffre ne porte que sur un mois, et n'est donc que peu significatif.

La disponibilité en lait, suite à la baisse de la collecte et des importations, diminue de 3,4 % sur le mois de janvier (- 1,1 million d'eq. L. pour un total de 31,3 millions d'eq. L.). En revanche, grâce à l'utilisation des produits de report (et sans doute aussi à l'amélioration de la composition du lait, par effet de concentration) les fabrications de fromages de chèvre sont stables, à 6.900 tonnes (- 0,3 %).

**Fabrications au lait de chèvre (total France)
mois de Janvier**



Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

6 CONSOMMATION :

Le secteur des fromages de chèvre a été porté en 2007 par une croissance plus rapide que l'ensemble du secteur fromages.

En effet, selon les données du panel TNS, les volumes de fromages de chèvre achetés par les consommateurs ont progressé de 2,5 % sur l'année 2007, pendant que l'ensemble des fromages ne gagnait que 1,4 %. La valeur totale de ces achats de fromages de chèvre a progressé parallèlement de 2,6 %, le prix moyen d'achat restant de ce fait stable à 10,87 €/kg (+ 0,2 % ; + 2 centimes). Dans le même temps, le prix moyen d'achat de l'ensemble des fromages a augmenté de 1,3 % (+ 11 centimes à 8,37 €/kg).

Au sein des fromages pur chèvre, ce sont les bâchettes et les palets qui sont les secteurs les plus dynamiques, gagnant respectivement 5,4 % et 6,6 % en volume en 2007. Dans le même temps, le prix moyen des bâchettes augmente de 2,3 %, et celui des palets perd 1,2 %.

En revanche, le segments des boites rondes marque un fort recul (- 9,3 %) et les crottins seraient aussi en nette diminution (- 5,8 %) malgré un prix en baisse de 2,1 %.